

Animation « Différenciation pédagogique en maternelle » 10 octobre 2007

Les objectifs de cette animation :

- préciser les contours de la différenciation pédagogique, de sa place à l'école maternelle,
- dégager quelques pistes d'action pour la mise au point des séquences d'apprentissage,
- présenter le congrès de l'AGEEM à Tarbes et les projets d'ateliers de la section du Gers.

La différenciation pédagogique :

L'école doit assurer la réussite de tous les élèves, comme cela est rappelé dans les programmes :
« En ce début de XXIème siècle, l'école primaire doit rester fidèle à la grande inspiration de l'école républicaine : offrir à tous les enfants des chances égales et une intégration réussie dans la société française. ...

Alors même que s'étendent les objectifs assignés à l'école, il est plus que jamais essentiel de veiller à ne laisser aucun élève à l'écart. C'est le sens de la loi d'orientation et de programme du 23 avril 2005 lorsqu'elle dispose en son article 9 que "la scolarité obligatoire doit au moins garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun constitué d'un ensemble de connaissances et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société". » B.O. du 12 avril 2007

Or chaque élève est différent, et va se comporter à l'école de manière singulière. La réussite de tous ne peut passer que les progrès de chacun.

Chaque maîtresse gère les différences du mieux qu'elle le peut et cela suppose des gestes professionnels adaptés, construits quelquefois sur une bonne intuition étayée par une pratique qui réussit.

L'école maternelle a toujours été, plus que l'école élémentaire, en phase avec les rythmes de développement de chaque enfant pour lui permettre de devenir élève. Les différences sont acceptées et respectées, elles ne sont pas d'emblée gommées pour conduire « un cours unique ».

Dans le travail de préparation de cette animation, je n'ai pas souvent trouvé les mots « différenciation pédagogique » ou pédagogie différenciée dans les textes relatifs à l'école maternelle, comme si ce concept avait été intégré naturellement.

L'accueil d'un enfant dont le handicap est déjà reconnu (suivi MDPH, etc...) ou qui présente des troubles tels que les réponses habituellement apportées s'avèrent inefficaces amène à questionner profondément le rôle et la place de l'enseignant qui doit chercher de nouvelles réponses pour mettre en oeuvre les apprentissages prévus par les programmes.

D'une certaine manière, l'arrivée d'un élève handicapé a l'effet d'une loupe qui met à jour des éléments fondamentaux de la pédagogie quelquefois non pris en compte parce que la nécessité en est moins visible mais les conséquences sont les mêmes (élèves qui se sentent en échec, ou dévalorisés ou qui se découragent, ou qui se résignent...) et peuvent être désastreuses pour le développement du jeune enfant.

L'idée même de pédagogie différenciée ne date pas d'hier, puisque les premiers travaux d'individualisation de enseignement remontent à l'école de Dalton, aux Etats-Unis en 1905¹

Quelques principes rappelés par Ph. Meirieu ² :

¹ <http://meirieu.com> – outils de formation – actualité de la pédagogie différenciée

² <http://meirieu.com> – bloc-notes du 6 mai 2006

- l'apprentissage ne se décrète pas, ne peut pas être imposé, suppose un engagement de celui qui apprend : principe de liberté.
- tout le monde peut apprendre : principe d'éducabilité.
Ces deux affirmations tenues ensemble structurent la pédagogie et empêchent de tomber dans le fatalisme ou dans le dressage. Il faut proposer des médiations au nom de l'éducabilité de tous et chercher à susciter l'engagement personnel, au nom de la liberté de chacun.
- chacun apprend avec une stratégie qui lui est propre mais qui peut évoluer, en fonction de ses expériences,
- on peut élaborer toutes sortes de dispositifs pédagogiques, s'appuyant sur la psychologie des apprentissages ou sur la didactique mais ils ne peuvent se substituer à la détermination de l'élève qui apprend.
- dans l'apprentissage, on ne peut séparer la méthode du contenu,
- dans l'apprentissage, on ne peut pas séparer l'affectif et le cognitif. Apprendre suppose un travail sur l'image de soi,
- dans l'apprentissage, il est impossible de séparer l'individuel et le social : personne ne peut apprendre absolument seul, aucune connaissance ne peut être acquise en dehors d'une relation sociale qui peut engager le sujet vers la liberté ou l'assujettir.
- *Parce qu'apprendre c'est s'enrichir et progresser, c'est toujours dépasser le donné et subvertir un ordre social ou chacun aurait une définitivement attribuée. À cet égard, la pédagogie ne peut accepter aucune forme d'enfermement ; elle travaille, au contraire, pour que chacun et chacune puisse « se faire oeuvre de lui-même » (Pestalozzi).*
- *Apprendre, c'est construire l'humanité dans l'Homme, accéder à l'universalité d'une culture qui relie l'intime à l'universel. L'universalité ne préexiste pas à ce mouvement et se construit dans le processus de transmission lui-même. Elle s'ébauche quand l'Homme refuse de soumettre l'Autre, mais décide de se soumettre, avec l'Autre, à un échange sans violence*

Prendre en compte la diversité des élèves ³ :

C'est être conscient que chacun d'entre nous a un profil particulier déterminant notre façon d'apprendre. Si le couple visuels / auditifs (A. La Garanderie) est bien connu, d'autres couples fonctionnent de la même façon. Ces profils ne doivent pas devenir réducteurs, ils sont un moyen de mieux connaître les élèves.

1. Visuel / auditif
2. Dépendance à l'enseignant et à la structure / Indépendance à l'enseignant et à la structure (besoin de guidage d'encadrement ou au contraire, besoin de liberté, d'initiative)
3. Dépendance au contexte psycho-affectif / Indépendance au contexte psycho-affectif (grande sensibilité à l'aspect relationnel, au climat de la classe ou au contraire plus centré sur les contenus)
4. Synthétique / analytique
5. Production / consommation
6. Centration / balayage
7. Impulsivité / réflexivité
8. Accentuation / égalisation (sensible aux différences, aux contradictions, acceptation des remises en cause à l'opposé de sensible au renforcement du connu, besoin d'être rassuré)
9. Formalisation / réalisation (tout donner dans l'action qui mobilise entièrement ou ajustement pour faire juste ce qu'il faut).

Quatre pièges à éviter :

1. S'enfermer dans des stéréotypes,
2. Procéder à des réductions simplistes et simplificatrices : accepter la complexité,
3. Croire que tous les profils se valent
4. Faire fonctionner les élèves dans les techniques qui leur conviennent (développer aussi les qualités opposées)

Définitions :

« Philippe Meirieu distingue des variables individuelles en relation avec les stratégies que chacun utilise, et des invariants structurels, communs à tous, en rapport avec les opérations mentales, qui fondent les apprentissages, le tout traversé par le projet personnel de celui qui apprend. **Cela signifie que les mécanismes fondamentaux, à la base de la construction du savoir sont, pour tous, à peu près les mêmes. Ce sont les stratégies que chacun met en oeuvre pour y parvenir qui sont personnelles** » ... Aider les élèves à apprendre p. 167 et les définitions suivantes :

Pédagogie variée : emploi de successif de diverses méthodes

Pédagogie diversifiée : plusieurs techniques en même temps avec des objectifs bien précis qui peuvent être différents pour d'un élève à l'autre

Pédagogie différenciée : pédagogie variée + pédagogie diversifiée + variation des contenus notionnels.

« Cette pédagogie s'adresse à des personnes réunies dans une même structure (classe, groupe...) mais pouvant être différentes de par leur âge, leurs conceptions, leur profil pédagogique, les stratégies (*) qu'elles sont capables de mettre en oeuvre.

Elle propose une diversité de situations, de techniques, d'outils...

Elle permet à chacun d'atteindre les mêmes objectifs (ou un certain nombre d'objectifs communs).»

Construire des gestes professionnels pertinents

A partir d'un objectif commun, que peut-on faire varier ^{4?}

- les modes de regroupement,
- les supports,
- les exemples,
- les démarches (inductive, déductive, ...)
- le degré de guidage,
- la gestion du temps,
- les manières de donner du sens (situations problèmes, pédagogie du projet ...)

D'autres modalités sont proposées par d'autres, par exemple A.M. Gioux, lors de la journée de lancement du congrès AGEEM à Tarbes :

-Variables contextuelles : supports, temps, espaces, traces

-Variables relationnelles : pairs, experts-interactions sociales (langages, émotions, sensorialité)

-Variables conceptuelles : étayage, balisage, stimulation, simulation, co-action, imitation, modélisation (abstrait : mesurer les degré d'abstraction des enfants), formalisation.

Toute action pédagogique doit aussi tenir compte des besoins fondamentaux de l'enfant qui doivent être satisfaits pour qu'il s'engage dans les apprentissages ⁵:

- Besoins biologiques (sommeil, rythmes, ...)

- Besoins affectifs (besoin de sécurité à la base du développement, attachement, ... ; peur qui bloque l'accès à la mémoire, ...),

- Besoin de sens

Pour s'engager dans les apprentissages, l'enfant a besoin de savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait. La MLT stocke aussi les procédures pour apprendre, pour comprendre, pour mémoriser. Pour pouvoir y accéder, il faut que la situation le permette ; sinon, il est perdu, comme quelqu'un en pays inconnu et qui n'a pas de carte.

Les activités de métacognition (conscience de la manière dont on apprend) permettent d'explicitier les méthodes efficaces, on peut ainsi **construire des règles pour apprendre et pour comprendre**.

Pour apprendre, il faut :

- être attentif
- recourir à des stratégies pour mieux mémoriser (liste de mots-clefs, associations, faire un tableau, un schéma, un résumé)
- utiliser le dictionnaire (ou d'autres usuels)
- gérer son temps

4 <http://meirieu.com> – outils de formation – actualité de la pédagogie différenciée

5 Nicole Delvolvé – Mon enfant, cet élève, ed. Milan et notes prises lors du stage « aider les élèves à apprendre »

- avoir confiance en soi.

Pour comprendre, il faut :

- il faut être attentif pour repérer les éléments pertinents,
- faire des liens entre des faits ou des événements et des connaissances antérieures
- avoir appris que raisonner est une compétence qui se construit
- être capable et accepter d'identifier ce que l'on sait et ne sait pas
- accepter l'erreur comme étape normale de la compréhension,
- organiser sa pensée
- avoir confiance en soi

Pour construire du sens : le projet, la médiation de l'enseignant, l'importance du décalage avec la culture de l'enfant peut l'empêcher de comprendre la tâche à réaliser et empêcher le transfert.⁶

« Mais l'expérience scolaire comprend un versant objectif, ce que l'enfant comprend et construit sur le plan des savoirs, des attitudes, des capacités et un versant subjectif, la conscience qu'il en a, la valeur intellectuelle, esthétique, pragmatique qu'il leur attribue. Elle se nourrit de l'expérience familiale, elle est parfois aussi en conflit avec les valeurs éducatives et les modes de socialisation familiaux. L'école maternelle peut aider tous les enfants, quelle que soit leur origine, à intégrer la culture scolaire en participant pleinement à l'activité d'apprentissage si et seulement si :

** les situations s'appuient sur des expériences culturelles*

** les situations s'inscrivent dans une progressivité*

** les situations prévoient une médiation prenant en compte ce que les élèves comprennent de la tâche et du contexte. »*

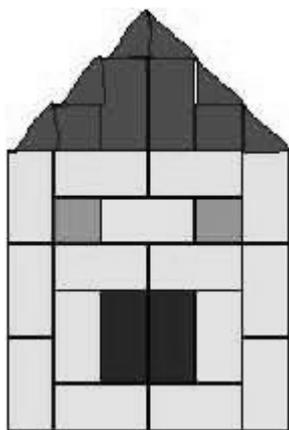
Une situation concrète : le puzzle en moyenne section (travail en groupe et synthèse)

Quelle évaluation dans ces dispositifs de différenciation pédagogique ?

(discussion)

Quelques incontournables :

- se situer dans une pédagogie de réussite,
- engager l'élève dans le processus, l'aider à repérer ses progrès et ce qui lui reste à apprendre, lui donner envie d'apprendre,
- dédramatiser l'enjeu de l'évaluation, rassurer les parents
- ne pas recourir systématiquement au papier-crayon,
- utiliser des observations (témoignage de Cécile Rekassa dans les Cahiers Pédagogiques N° 456



PUZZLE GEOMETRIQUE en Maternelle⁷ :

Ce que l'on peut différencier (entrées proposées par A-M. Gioux à Tarbes)?

- Variables contextuelles : supports, temps, espaces, traces
- Variables relationnelles : pairs, experts-interactions sociales (langages, émotions, sensorialité)
- Variables conceptuelles : étayage, balisage, stimulation, simulation, co-action, imitation, modélisation (abstrait : mesurer les degré d'abstraction des enfants), formalisation.

| | |
|--------------------------|--|
| Variables contextuelles | |
| Variables relationnelles | |
| Variables conceptuelles | |

Ce que l'élève peut construire et que l'on peut évaluer (du plus simple au plus élaboré) :

| | |
|---------------|--|
| Connaissances | |
| Capacités | |

⁷ A partir d'une publication de l'ADCP 67 : <http://perso.orange.fr/adcp67/documents/differentiation/sommaire.htm>

| | |
|-----------|--|
| Attitudes | |
|-----------|--|